

Les deux gaz sont introduits dans le rectum au moyen d'un petit appareil fort simplement construit et qui atteint un double but : fabriquer du gaz acide carbonique très pur, et reprendre ce gaz pour le faire passer à travers un agent médicamenteux et l'injecter dans le rectum.

Quant aux résultats thérapeutiques de la méthode nouvelle, voici ceux qu'ont obtenu MM. Bergeon et Morol chez le plus grand nombre des tuberculeux soumis à ces injections : disparition très rapide des phénomènes de suppuration pulmonaire et marche progressive vers un état de santé offrant toutes les apparences de la guérison ; la toux a diminué, l'expectoration tend à disparaître et le sommeil revient.

MM. Chantemesse, Cornil, Dujardin-Beaumetz, etc., ont à leur tour expérimenté ces injections, non seulement dans les cas de phthisie, mais ainsi dans plusieurs autres affections pulmonaires. Chez un tuberculeux observé par M. Chantemesse, l'amélioration a été très sensible, la toux a diminué et le malade a présenté une augmentation de poids de neuf livres en un mois et demi. Il a aussi obtenu des résultats dans un cas d'asthme caractérisé par des accès très intenses. Par voie d'analogie, on est en droit d'attendre de bons effets de la méthode de M. Bergeon dans la bronchite fétide, la bronchiectasie, la gangrène pulmonaire, et en général dans les maladies pulmonaires caractérisées par l'abondance ou la fétidité des sécrétions.

M. Bergeon a, jusqu'à ce jour, employé, soit des solutions titrées d'acide sulfhydrique, soit les eaux minérales sulfurées. M. Bardot, l'éminent chef de laboratoire de l'hôpital Cochin, conseille d'avoir recours à deux solutions titrées, l'une de sulfure de sodium, et l'autre d'acide tartrique ; par le mélange des deux on obtient un dégagement d'acide sulfhydrique titré.

Voilà en résumé, la méthode que M. Bergeon expérimente depuis deux ans, et dont les bons effets annoncés à l'*Académie des sciences* en juillet 1886, ont été, depuis, confirmés et généralisés.

« Dès à présent, a dit à ce sujet M. le professeur Cornil, on peut dire que les injections rectales d'acide carbonique et de gaz sulfureux constituent une méthode thérapeutique excellente dans la phthisie et dans l'asthme. On doit l'accueillir avec d'autant plus de faveur que la thérapeutique est plus désarmée en face de la phthisie. Dans cette maladie, en effet, les seuls agents utiles que nous ayons jusqu'ici en notre pouvoir sont les aliments ou les remèdes qui favorisent la nutrition. »

---

Les *phosphates de chaux* sont-ils aussi toniques qu'en le croit ? Il résulterait des recherches de MM. Dujardin-Beaumetz et Bouchard que ces phosphates, solubles ou non, sont absolument inertes, et n'exercent aucune action thérapeutique, et voici pourquoi.